

Une sixième extinction de masse

<http://esperanza21.org/extinction-6>

Les océans ont perdu en un siècle près de 80% de leurs populations de grandes tailles,

Près de la moitié des forêts originelles mondiales disparue ces 50 dernières années,

1/4 des espèces d'oiseaux a été détruit,

100 % des mammifères de plus d'une tonne... Tous ceux de plus de 100 kg sont menacés...

La moitié des amphibiens connus sont en péril...

Les populations des espèces survivantes régressent dramatiquement !

Michel Loreau: «Ce taux d'extinction moyen des espèces au cours de l'histoire de la Terre se situe aux alentours de 25 % par million d'années, avec des différences importantes selon les groupes taxonomiques... Or les taux d'extinction récents au cours des quatre derniers siècles sont de l'ordre de 100 à 1 000 fois supérieurs au taux moyen. Par conséquent, il est clair que l'on est déjà entré dans une phase d'extinction de masse.»



«Le taux d'extinction moyen des espèces au cours de l'histoire de la Terre se situe aux alentours de 25 % par million d'années ... Or les taux d'extinction récents au cours des quatre derniers siècles sont de l'ordre de 100 à 1 000 fois supérieurs... » Michel Loreau

L'ampleur du phénomène, en un temps aussi court, remet en cause la dynamique de l'évolution.

La liste est longue des atteintes à la biodiversité.

Longue et dramatique liste dont une petite partie des hommes seulement est responsable, tandis que d'autres œuvrent à la préserver, l'entretenir ou bien à la cultiver !

... / ...



« La biodiversité n'est pas qu'une question d'espèces :
c'est l'ensemble de la diversité des gènes, des interactions,
des individus et des populations qui constituent un écosystème.
Par conséquent, si un acteur s'éteint
c'est l'ensemble de la communauté écologique qui est menacée.
Pourquoi ? Parce que la biodiversité est intrinsèquement liée à la coévolution. »

« Moins il y aura de diversité, moins nous aurons de chances de survivre
à des circonstances telles que des catastrophes naturelles de grandes ampleur
ou à la diffusion d'agents pathogènes virulents.»

Pascal Picq